

En recevant son album **Bizet**, je ressors son disque **Liszt**, qui m'avait surpris en bien. Un programme sur la mort comme le proclame le titre de l'album, « *Liszt Macabre* » ? Un portrait du diable oui, qui ricane, persifle, tressaute dans une *Seconde Méphisto-Valse* d'anthologie, entre feux d'artifice et souffre. Mais que vienne la scène de séduction, avec ses fantômes de musiques tziganes, et alors c'est **Méphisto** qui joue dans les doigts du jeune homme, avec tout ce qu'un pianiste maître de son art sait pouvoir suggérer. L'album s'écoute d'un trait, puis vous le remettrez dans la platine, pour aller mieux comprendre comment, du Diable, on glisse à Faust et Marguerite.

Son second disque n'est pas moins littéraire, le piano de **Bizet** est celui des élus, **Glenn Gould** se sera régalé un peu vite des *Variations chromatiques*, **Jean-Marc Luisada** aura cherché **Schumann** dans les *Chants du Rhin* et l'y aura trouvé, **Setrak**, claviériste insatiable, aura tenté le tout et vraiment pour le tout, révélant que **Bizet** aura sacrifié une bonne part de son génie à cette Messaline du **Second Empire** : l'opéra.

La poésie naturelle de ses *Chants du Rhin*, l'élan du *Deuxième Concerto* de **Saint-Saëns** croqué dans les dix doigts par **Bizet** (il faut entendre le vrai *saltarello* qu'il se permet et que souvent l'orchestre bride un rien, nous rappelant que pour la liberté, seul c'est mieux, malgré un clavier par assez léger), le précis un peu ironique de l'énoncé du thème des *Variations*, les deux mains absolument libres du *Menuet* de *L'Arlésienne* avec galoubets et « primes » selon **Rachmaninov** (et puis une mezzo aussi, et assez salon !), **Nadir** peut enfin paraître (page 7, commencez par là). « Venise », nous dit **Nathanaël Guin** qui s'est arrangé cela pour son piano. Ah oui, Venise, cet Orient... « Longtemps j'ai cru entendre... »

LE DISQUE DU JOUR



Liszt macabre

Franz Liszt (1811-1886)

Méphisto-Valse No. 2, S. 515

Harmonies poétiques et religieuses III, S. 173 (2 extraits : IV.

Pensée des morts, VII. *Funérailles*)

Totentanz, paraphrase sur « *Dies Irae* », S. 525

Csárdás macabre, S. 224

Gretchen (No. 2, extrait de «*Eine*

Faust Symphonie », S. 513, arr. pour piano solo : Liszt)

Nathanaël Guoin, piano

Un album du label Mirare MIR354

Acheter l'album sur le site du label [Mir are](http://Mirare.com) ou sur Amazon.fr – Télécharger ou écouter l'album en haute-définition sur Qobuz.com



Bizet sans paroles

Georges Bizet (1838-1875)

Chants du Rhin, WD 52

La romance de Nadir

(extrait des « *Pêcheurs de perles*, WD 13 », arr. Guoin)

8 Variations chromatiques, WD 54

Menuet de « L'Arlésienne, WD 40 » (arr. Rachmaninov)



FOCUS

LE DIABLE ET L'ANGE

🕒 6 OCTOBER 2020 👤 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

Les timbres. Voyez-vous, les timbres font un pianiste. Oui, il lui faut des doigts, du panache, de la musicalité, mais sans les couleurs le piano reste en noir et blanc. Les timbres ne sont pas donnés à tout le monde, mais **Nathanaël Guoin** en est le jeune maître.

En recevant son album **Bizet**, je ressors son disque **Liszt**, qui m'avait surpris en bien. Un programme sur la mort comme le proclame le titre de l'album, « *Liszt Macabre* » ? Un portrait du diable oui, qui ricane, persifle, tressaute dans une *Seconde Méphisto-Valse* d'antholo-